

NOS PORTRAITS

France Proulx, Dt.P., psychologue (M.A.) : un parcours qui en dit long

Depuis janvier 1981, France Proulx agit en tant que nutritionniste/diététiste au sein du Dispensaire. France effectue principalement des suivis prénatals auprès de femmes enceintes et des suivis postnatals auprès de ces femmes nouvellement mères et leur enfant, de la naissance de ces derniers jusqu'à six mois, et ce, dans le cadre de consultations individuelles. France s'intéresse également à la théorie de l'attachement selon laquelle



l'attachement parent-enfant se définit par le lien affectif qui se construit au fil des interactions de la dyade et plus spécifiquement, en fonction des réactions du parent aux manifestations de détresse de son enfant. Depuis 2016, France travaille à la familiarisation de l'équipe à la théorie de l'attachement et à l'intégration de certaines stratégies d'intervention fondée sur l'attachement dans le cadre du travail quotidien des intervenants auprès des femmes enceintes, des mères et de leur enfant, et ce, dans une perspective de prévention.

Ayant un intérêt certain pour la nutrition et la psychologie, France obtient un stage en nutrition communautaire au Dispensaire tout juste après avoir complété son baccalauréat en sciences de la santé, concentration diététique, à l'Université Laval. Au cours de cette formation d'un an à la Méthode Higgins, une méthode d'intervention nutritionnelle auprès des femmes enceintes en situation de précarité, France effectue en compagnie d'une autre stagiaire un voyage au Mexique où elle rencontre son futur mari. Trois ans plus tard, elle s'envole le rejoindre à Merida, au Mexique où elle réside pendant deux ans et demi. À l'aube de sa vie commune et de sa vie en pays étranger, on lui annonce coup sur coup qu'elle a contracté l'hépatite A et qu'elle est enceinte. Selon France, aucune expérience comme celle vécue lors de cette première grossesse n'aura été aussi éclairante pour comprendre ce que signifie vivre une grossesse à risque élevé non planifiée, s'accrocher désespérément à la bouée de sauvetage que peut représenter la Méthode Higgins pour une nouvelle arrivante aux prises avec une telle adversité et éprouver l'incommensurable soulagement de donner naissance à une petite fille de 3 200 grammes en bonne santé. Un an après son arrivée au Mexique, France s'inscrit à l'Université du Yucatan pour une licence en anthropologie dont elle complète les deux premières années tout en se cherchant un travail comme nutritionniste. Elle obtient l'emploi désiré un an plus tard et l'occupe pendant six mois avant de repartir au Québec en raison de l'inquiétude pour la santé à venir de son enfant qui a contractée la paratyphoïde alors qu'elle était âgée d'à peine 18 mois.

De retour au Québec, elle rencontre la défunte madame Agnes Higgins, directrice générale du Dispensaire, qui l'embauche sur-le-champ à titre de diététiste spécialisée dans la Méthode Higgins parlant couramment l'espagnol, ce qui s'avère fort utile en ces temps d'afflux migratoire en provenance de l'Amérique latine. Puis France devient mère de deux autres enfants et entre l'âge de 32 et 37 ans, entreprend une formation en éducation musicale kodalienne basée sur le répertoire des chansons et des jeux chantés enfantins du folklore francophone qu'elle transmet à ses trois enfants.

Agissant toujours à titre d'experte en nutrition, voilà plus de vingt-cinq ans que France se préoccupe de la question de la prévention, perspective qui est d'ailleurs au cœur de la mission du Dispensaire en ce qui a trait à la réduction du nombre de bébés nés avec un faible poids. Informée du nombre élevé d'enfants issus des milieux à haut risque psychosocial qui présentent une immaturité scolaire, France réalise combien le fait qu'un enfant naisse avec au moins trois kilos, minimum reconnu comme étant un facteur de protection, n'est pas garant à lui seul de son avenir sur le plan développemental, mais qu'y compte pour beaucoup son milieu de vie. Elle se demande alors s'il n'y a pas lieu d'envisager la possibilité d'intervenir très tôt en faveur d'un développement optimal chez l'enfant, et ce, toujours dans une perspective de prévention. C'est dans ce contexte que son rêve d'étudier la psychologie qui remonte à l'adolescence et qui se trouve maintenant renforcé par son questionnement et son engagement envers le Dispensaire se réalise enfin. En effet, entre l'âge de 45 et 55 ans, France complète, principalement grâce à des cours du soir, un baccalauréat et une maîtrise en psychologie. De toute évidence, l'ensemble des études réalisées par France ont eu un impact positif sur sa carrière professionnelle.



Photo : Nathalie Choquette

Travaillant au Dispensaire depuis maintenant 37 ans, France ne souhaite pas s'arrêter là. Elle est bien déterminée à travailler au sein de l'organisme qui lui a permis de se découvrir pour encore une dizaine d'années. Elle désire continuer à apporter son expertise et son aide à l'aboutissement heureux du long processus présentement en cours : le chantier en nutrition sociale. Elle souhaite, notamment, que toutes les intervenantes du Dispensaire et toutes les mères qui y sont suivies lors des interactions avec un enfant identifient l'émotion ressentie par l'enfant au moment même où celui-ci l'exprime dans son corps, par son comportement, qu'elles la lui nomment et qu'ainsi toutes les mères améliorent leur sensibilité lors des interactions avec leur enfant, et, conséquemment, la sécurité relationnelle et la régulation émotionnelle chez ce dernier.

Selon France, l'acquisition de savoir doit se poursuivre tout au long de la vie, et ce, d'autant plus si celui-ci est reconnu par le Dispensaire comme pouvant le soutenir dans sa finalité de contribuer à l'avènement d'une société non seulement plus juste, mais aussi plus bienveillante envers les enfants. Aussi, aujourd'hui encore, après plus de quinze ans d'études universitaires, France souhaite compléter d'ici 2020 son baccalauréat en arts.

Littérature: L'écriture

Dernier séjour à l'étranger: Los Cabos, au Mexique et plus proche d'ici, Toronto

Littérature: La cause des enfants de Françoise Dolto, pédiatre et psychanalyste d'enfants

Dernier coup de cœur: Le concept de postmodernité introduit par Jean-François Lyotard

Film préféré: Léolo de Jean-Claude Lauzon, cinéaste québécois

